



ALSACE

Divalto acquiert l'éditeur de logiciels par abonnement Idylis

DE NOTRE CORRESPONDANT
À STRASBOURG

« Avant 2015, nous serons passés de 6.000 à 50.000 abonnés utilisateurs, le chiffre d'affaires d'Idylis atteindra celui de Divalto aujourd'hui, soit 10 millions d'euros », assure Thierry Meynlé, le président du directoire de la société basée à Entzheim, près de Strasbourg. Pour ce faire, il va faire évoluer le mode de commercialisation, jusqu'à présent par Internet exclusivement, en s'appuyant sur un réseau de prescripteurs, notamment les experts-comptables, et sur le propre réseau Divalto, qui compte plus de 150 revendeurs à travers la France.

Pour le groupe alsacien créé en 1982, cette acquisition va permettre de compléter son offre destinée en priorité aux PME en l'élargissant aux très petites entreprises. Un marché qui compte, selon Thierry Meynlé, plus de 3,5 millions d'utilisateurs potentiels, des TPE qui, outre-Atlantique, recourent aujourd'hui à 90 % au mode SaaS (« software as a service »), autrement dit à la location via Internet d'applications informatiques hébergées chez un tiers, avec tous les services de mise à jour, de sécurisation et de sauvegarde.

La nouvelle version du « pack » Divalto Idylis intègre une ving-

taine de modules allant de la comptabilité à la gestion commerciale en passant par l'e-mailing ou encore des outils collaboratifs entre l'utilisateur et son expert-comptable. Arrivé aujourd'hui à maturation, ce logiciel de gestion est le fruit de six années de travail en recherche et développement d'une vingtaine d'informaticiens, dont trois au Brésil, autour de Philippe Amand, jadis cofondateur du groupe Ciel. Depuis 2004, la société était portée par des fonds communs de placement spécialisés.

Vers la maturité

Si l'équipe d'Idylis reste basée à Paris, la jeune entreprise va toutefois changer de braquet. « Nous allons faire passer cette start-up à l'ère industrielle, comme nous l'avions fait il y a quelques années avec Divalto », insiste l'acquéreur. Sur le montant de la transaction, il reste discret, tout en reconnaissant que la société, avec 6.000 utilisateurs pour 2.500 clients, perd de l'argent. « Mais, d'ici à janvier 2011, dit-il, les comptes seront à l'équilibre. » Cette opération de croissance externe, la troisième que conduit Divalto, a été intégralement financée par Oséo et par un pool bancaire constitué de Société Générale et de Banque Populaire. CHRISTIAN LIENHARDT